Lundi 11 Octobre 2010

Tu as décidé pendant la nuit de partir pour Bali. Tu as l'impression d'avoir vu l'essentiel de Yogya et tu renonces à Solo, trop proche.

Tu passes par une agence locale pour acheter un billet d'avion Yogya-Bali pour demain, et un autre billet Bali-Jakarta pour Vendredi, le jour de ton départ pour l'Australie. Comme tout le reste, les billets d'avion sont bon marché en Indonésie. Rien à voir avec le train au Japon.

Tu t'occupes le reste de la matinée à te mettre à jour des tâches techniques : publication internet, linge,.. L'après midi tu sors pour une dernière balade. Tu n'avais pas visité le « marché aux oiseaux ». Tu fais quelques kilomètres à pieds pour t'y rendre. Des oiseaux, mais aussi toutes sortes d'animaux en cage. Tu n'as jamais été bien à l'aise devant des cages.

Le soir, tu retournes dans un restaurant proche dont tu avais déjà apprécié les currys. Les tables sont bien occupées, et tu te retrouves finalement assis en face d'une jeune hollandaise. Partie seule pour 10 mois de voyages dans le Sud Est asiatique et l'Océanie. Vous échangez des informations. Elle te parle de l'Australie, de la Nouvelle Zélande, et tu lui parles du Japon, de moto. Elle est courageuse.

{vsig}photos/bali/yogya{/vsig}

Mardi 12 Octobre 2010

Tu te lèves tôt. L'aéroport n'est pas loin, mais le Lonely Planet et l'agence de voyages préviennent qu'il y a toujours un risque d'overbooking. Autant assurer.

A l'aéroport, tu achètes « Dreams from my father », le premier bouquin d'Obama. Tu te souviens de l'émotion qu'avait suscité son élection. En lisant l'introduction, tu es touché par plusieurs sujets : la difficulté d'écrire sur soi-même lorsque l'on a jamais écrit auparavant. Aussi, la difficulté des couples mixtes. Tu penses à tes parents. Et puis, de nombreuses questions qu'Obama se pose simplement, et auxquelles tu es aussi parfois confrontées. Tu ne pensais pas tomber sur un bouquin qui te concerne autant, surtout écrit par un Président Etats-Unien.

Lorsque l'avion décolle, il contourne le Merpati, le volcan que tu as gravi deux jours plus tôt. Toujours son panache de fumée. Il paraît qu'il a connu hier une secousse sismique. Le tremblement de terre de 2006 reste très présent dans les esprits, et la moindre secousse inquiète.

A l'arrivée à Bali, tu recherches quelqu'un pour faire du covoiturage jusqu'à Ubud, où tu as réservé une chambre d'hôtel. Tu trouves rapidement un couple de Français, Martin et Amandine. Ils n'ont pas besoin de taxi car ils sont attendus, mais ils te proposent de profiter de leur véhicule.

Martin est un fan de montagne. Il connait bien la région de Grenoble, les sommets près de chez toi. Vous parlez montagne. Aussi de Bali qu'il connait déjà. Il a déjà séjourné à Ubud. Comme toi, Amandine découvre l'île.

La circulation est fluide. Vous arrivez à Ubud avant midi. Tu ressors de suite faire une balade. Le « Jardin aux Singes » n'est pas loin. Un parc, une jungle avec des centaines de macaques en liberté. L'endroit fait penser au Livre de la Jungle : des temples, des sculptures, des singes, des arbres extraordinaires. Il manque juste le roi Louis, et son jazz.

Les temples sont nombreux à Ubud. Mais il y a aussi de nombreuses cours aménagées en

temples devant les maisons. La religion, l'Hindouisme, est très présente dans la vie quotidienne. Il est souvent difficile de distinguer les temples des simples maisons. Après avoir quitté les singes, tu fais le tour du centre d'Ubud. Partout des magasins pour touristes, des galeries d'art. Partout des touristes. Tu entends parler Français des dizaines de fois. Nous ne sommes qu'en basse saison. Tu n'oses pas imaginer la foule de la haute saison.

{vsig}photos/bali/day1{/vsig}

Mercredi 13 Octobre 2010

Tu pars te balader à l'opposé, le plus loin possible des autres touristes. Deux cent mètres au sud de l'hôtel, une ruelle qui mène aux rizières, à d'autres hameaux. La vie est effectivement plus réelle dans cette direction. Une école maternelle, des artisans, des rizières. Plusieurs fois tu t'arrêtes pour discuter avec les gens que tu croises. Tout le monde parle plus ou moins l'Anglais. Les gamins ont tous des rudiments que tu n'avais jamais rencontrés jusque là.

Tes interlocuteurs sont chaleureux et curieux. Ils parlent pour parler, sans avoir rien à te vendre. Tu apprécies. Près d'un temple, des hommes montent des barrières en bambou près

du sol. Tu les interroges. Il y aura cet après-midi des combats de coqs. Tu essayeras de repasser.

Tu rentres te reposer lorsque la chaleur devient trop forte. En début d'après midi, tu vas déjeuner dans un restaurant Turc. Le propriétaire, et cuisinier, est un personnage : géologue Turc, il a vécu 25 ans en Californie, mais aussi en Chine et au Brésil. Il semble vouloir terminer son parcours ici, sous le soleil de Bali. Tu as l'impression que la communauté étrangère est importante à Ubud. Les occidentaux que tu croises ne sont pas tous des touristes.

Ubud est la capitale « artistique » de Bali. Un peu partout des galeries d'art. Des tableaux, des sculptures. L'art est omniprésent.

Après ton repas qui a trop duré, tu retournes rapidement sur le lieu des combats de coqs. Trop tard... mais tu pourras revenir demain.

{vsig}photos/bali/day2{/vsig}